

ST - JUSTIN

VENDREDI,

31 OCTOBRE 1940

Vol. XIX.

NO. 52

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et admi-
nistration:

Saint-Justin,
Co. Maskinongé.

Mein Kampf - Mon combat

Hitler, qui tient tous les peuples de l'Europe dans la crainte et est en train de tout bouleverser la carte géographique, n'est pas parvenu au pouvoir par un coup de hasard et sans préparation. Cette idée de domination, cette idée de Grande Allemagne germe dans sa tête depuis sa plus tendre enfance. C'est lui-même qui nous le dit dans son volume: "Mein Kampf - Mon combat".

L'auteur a écrit son livre pendant qu'il purgeait une sentence à la prison. C'est donc dans la solitude de sa cellule, après sa condamnation du 1er avril 1924 qu'il nous a donné un volume, qui sera la pierre fondamentale sur laquelle reposera l'édifice qu'il aspire à construire.

Dès le premier chapitre, Hitler nous fait voir la nécessité pour l'Allemagne de reprendre ses droits sur l'Autriche car dit-il: (1) "Le peuple allemand ne peut avoir aucune aspiration coloniale, tant que tous ses fils d'un même sang n'auront pas été réunis dans un même grand Etat. Alors lorsque la famille allemande sera entièrement réunie, si le territoire du Reich s'avère inapte à la nourrir, alors naîtra son droit moral d'acquiescer des terres étrangères. La charrue cédera sa place à l'épée et les larmes arroseront et féconderont les moissons futures".

Je crois que ce ne sont pas les paroles d'un être qui était prêt à tout concéder pour obtenir la paix. Il commence par augmenter la population de son territoire en décrétant un rappel de tous les Allemands vivant en dehors de l'Allemagne, puis il encourage par tous les moyens imaginables le nombre des naissances. Hitler savait que le facteur "nombre" était d'une importance capitale pour une nation. La natalité augmentant sans cesse et la superficie du pays demeurant la même, il se crée un problème dont il faut trouver la solution et la solution pour Hitler ce sont des colonies. Et des colonies ne peuvent se tailler sans des moyens sévères et meurtriers.

Hitler est contre la limitation des naissances et voici ce qu'il dit: (2) On pourrait suivre l'exemple français, restreindre artificiellement l'accroissement des naissances et éviter ainsi un surpeuplement. La nature, en laissant les hommes libres de procréer, soumet leur descendance à une très dure épreuve et parmi les individus en surnombre choisit les meilleurs comme dignes de vivre, les garde seuls et les charge de conserver l'espèce. Quant à l'homme qui limite les naissances, il s'obstine à conserver tout ce qui naît quel qu'il soit. Qu'il ait limité le nombre, il est satisfait. Qu'importe si la race en est amoindrie. Le résultat de tout ceci c'est qu'un tel peuple est condamné à disparaître car les forts chasseront les faibles et prendront leur place. En limitant les naissances du peuple allemand, on l'affaiblirait et on lui enlèverait par cela toutes espérances sur l'avenir."

Qu'a fait la France? Elle a limité les naissances, a pensé à inventer tous les plaisirs et s'est alcoolisée. Aussi, malgré l'effort physique fourni par les soldats, la France n'a pu résister et elle est tombée victime de sa propre faute.

Au Canada, que fait-on? Nous sommes en train de suivre la même route. Tous les ans le taux de notre natalité diminue. Notre pays est grand et il y a beaucoup de place pour nos enfants. Va-t-on laisser tout ce territoire à des étrangers? Si oui, nous serons noyés et à notre tour nous disparaîtrons.

Hitler a compris l'importance de la natalité et il a légiféré pour l'encourager. C'est à la jeunesse qu'il s'est adressé le plus souvent: "Enfant allemand, n'oublie pas que tu es allemand, fille, pense que tu dois être un jour une mère allemande." Sa jeunesse il la veut forte et en santé, aussi ses lois convergent vers ce but.

Il combat la prostitution et la syphilis, deux grands bobos qui conduisent une race à la déchéance complète. Voici ce qu'on y lit à ce chapitre: (3) "La prostitution est néfaste à la conservation de la race, elle est nuisible au sang pur, donc il faut la détruire. Mais qu'on ne laisse pas s'incruster dans les esprits que cette prostitution est nécessaire pour la jeunesse, rien n'est plus faux. Qu'on occupe cette jeunesse à autre chose, et elle ne se laissera pas conduire à des besoins malsains dès qu'elle a des loisirs, qu'on la conduise à des exercices physiques, à des sports, elle trouvera là le moyen d'épuiser ses besoins morbides et l'organisme s'en trouvera mieux".

GUILLAUME MASSE.

- 1 — Mein Kampf P. 9.
- 2 — Mein Kampf P. 43
- 3 — Mein Kampf P. 77.

L.-F. Georges Baby

1832—1906

JUGE

Louis-François Georges Baby, naquit à Montréal, le 26 août 1832. Il était le fils de Joseph Baby, notaire et de Caroline Guy. Il étudia au collège de Montréal et de Joliette. Ses études terminées, il étudia le droit au bureau de Sir Georges-Etienne Cartier, à Montréal. Il fut admis au barreau, le 5 janvier 1857. Il pratiqua le droit à Montréal, et vers 1863 vint se fixer à Joliette.

Georges Baby fut maire de Joliette, de nombreuses années. Il fut candidat conservateur, aux élections fédérales, de 1867, pour les Communes, dans le comté de Joliette, mais il fut défait par François-Benjamin Godin. Il fut candidat heureux aux élections de 1872, où il fut élu le 20 juillet pour le comté de Joliette. Il demeura candidat huit ans, pour les Communes d'Ottawa. Le 26 octobre 1878, il fut fait ministre du Revenu de l'Intérieur dans le ministère de Sir John A. Macdonald. Le 29 octobre 1880, il fut nommé juge de la Cour Supérieure mais n'y siégea pas étant de la cour du Banc de la Reine, en qualité de juge assistant jusqu'à sa nomination permanente à cette cour le 29 avril 1881.

Le juge Baby fit partie en 1891, de la Commission Royale formée des juges L.-A. Jetté et Charles-Peers Davidson pour juger des accusations portées contre le ministère de Honoré Mercier.

Le juge Baby prit sa retraite le 19 mai 1896.

Le juge Baby s'intéressait à l'histoire de son pays et commença jeune à collectionner les documents. Lors de la fondation de la Société Historique de Montréal, en 1858, il fut un des membres fondateurs. Il fut aussi un des fondateurs de la Société Numismatique de Montréal, en 1862, dont il fut pendant vingt ans, le président. Il s'occupa de la galerie de portraits et du musée du Château de Ramezay, de Montréal.

En 1888, il reçut le titre de Docteur-ès-lettres, de l'Université Laval, de Québec. Il est l'auteur de "L'Exode des classes dirigeantes à la session du pays". (1899.) Le Juge Baby fut président de la Société Historique de Montréal, de 1904 à 1906.

Il fut créé par le Pape, Chevalier grand-croix de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Le Juge Baby est décédé à Montréal, le 13 mai 1906. Son portrait est conservé dans la galerie du Château de Ramezay, à Montréal (1).

A sa mort il légua ses collections à l'Université Laval, succursale de Montréal.

Il a collaboré à certains journaux sous le pseudonyme de "Castor"

VALDIC

(1) Catalogue du Château de Ramezay, Montréal, 1928, page 17.

UN CANADIEN EN HAÏTI

Le Rév. Père

L. Ph. Barrette, Montfortain

LES MARIAGES. —

Quand il s'agit des campagnes ou des gens de la montagne, voici l'ordre des cérémonies: la veille, ils se rendent à l'église pour se confesser; le lendemain ils y arrivent dès cinq heures; avant la messe le Père demande leur consentement et bénit le jone. La fiancée souvent ne tre le jone; surtout ne voudra-t-elle pas que son mari le pousse jusqu'à la dernière phalange; elle le rendra elle-même. Cela signifie qu'elle entend bien avoir le droit de tenir son bout dans le ménage; il est assez difficile de faire entendre aux femmes qu'elles doivent se soumettre totalement à leur mari et que c'est donc lui qui doit pousser le jone jusqu'au bout.

Pendant la messe les nouveaux époux regardent à droite et à gauche pour voir ce qui se passe et ne savent ce qu'il convient de faire; ils restent assis tout le temps; le sacristain veille pour qu'ils s'agenouillent au moins pendant la consécration et la bénédiction nuptiale. Après la messe, les deux témoins, nommés parrain et marraine en Haïti, se rendent à la sacristie pour signer leur nom sur le registre matrimonial; la plupart ne savent pas écrire et le Père signe en leur nom; il note également sur l'acte civil que le mariage a eu lieu à l'église.

Ensuite les nouveaux mariés quittent l'église au son des cloches. Si deux mariages sont bénis en même temps, pour le couple qui sort de l'église le dernier, c'est un mauvais début dans le ménage. Aussi voit-on alors une véritable course pour arriver le premier à la porte; s'il y a plusieurs portes, chaque couple prend une direction différente; s'il n'y a qu'une porte il faut que l'époux d'un couple fasse en sorte de sortir en même temps que l'épouse de l'autre couple; alors les deux ménages seront également heureux.

Remarque que les Haïtiens ne se marient jamais un lundi ou un vendredi; ce serait s'exposer, di-

sent-ils, aux plus grands dangers et aux pires malheurs, car ces deux jours sont les jours des morts, où il faut se souvenir spécialement des défunts et prier pour eux.

Après les cérémonies à l'église, le cortège se rend dans les montagnes pour les noces. On tue une vache ou plusieurs chèvres et porcs; on y sert plusieurs variétés de boissons rhum, tafia, bière, limonade. Tous les membres de la famille et tous les amis sont invités; même les passants peuvent entrer et prendre part au festin. Quand le Père missionnaire ne demeure pas trop loin, il est invité à faire une visite aux nouveaux époux et parfois on lui envoie un gâteau.

FETE DE LA TOUSSAINT. —

Cette fête est très en honneur chez les Haïtiens; tous s'efforcent d'assister à la messe. Après les vêpres et la bénédiction du T. SS. Sacrement, on se rend en procession au cimetière où pour la circonstance, les broussailles et les mauvaises herbes ont été enlevées, les tombes ornées de fleurs et de cierges allumés. Le Père donne un sermon pour exhorter ses paroissiens à prier pour les âmes du purgatoire; on chante ensuite une absoute; plusieurs, en ce jour, demandent au missionnaire de chanter un Libera sur les tombes de leurs défunts.

JOUR DES MORT. —

Presque toute la paroisse assiste aux messes célébrées en ce jour dans leur église. Les Haïtiens ont un grand culte pour les défunts; ils savent que le mois de novembre est spécialement consacré aux âmes du purgatoire, et, s'ils le peuvent, ils font chanter pendant ce mois un service pour leurs défunts ou du moins font-ils dire une messe à cette intention.

(à suivre)

A. Paquin, Montfortain,

Noviciat, Nicolet, Qué.

Cours d'enseignement agricole

On annonce pour lundi prochain, 4 novembre, la reprise des cours d'enseignement agricole à St-Barthélemi. Il est inutile d'ajouter que cet enseignement agricole est devenu de nos jours aussi indispensable que l'enseignement commercial, classique ou ménager. Il est pour les fils de cultivateurs et les jeunes qui se destinent à la carrière agricole, un complément logique et un titre de supériorité très appréciable.

On ne saurait donc trop conseiller les parents qui ont des fils à placer un jour sur la terre, de les envoyer dans ces écoles afin d'y suivre ce programme d'étude, car ils y trouveront la formation particulière dont ils ont besoin pour remplir avec succès, la mission qui les attend.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Pensons à nos morts — Prions nos morts

Pensées empruntées au Chan. Duplessis dans ses "Dominicales".

"Les morts, dit-il, sont plus exactement pour nous des absents que des disparus. Le disparu, on n'a plus l'espoir de le revoir; l'absent, au contraire, nous savons qu'il vit; nous savons où il est, et même nous entretenons une correspondance avec lui." L'Eglise dit dans la préface des morts: "Leur vie a été changée, elle ne leur a pas été enlevée."

Nos morts n'habitent pas avec nous, c'est vrai, mais nous savons que leur séparation est spontanée et que, plus ou moins tard, nous irons les rejoindre pour jamais. O sainte espérance, que tu consoles, en ce bas séjour, les endeuillés qui pleurent!

Puisque nos morts ne sont que des absents, et que les liens étroits qui les unissaient à nous ne sont pas rompus, correspondons avec eux. De leur passage ici-bas, évoquons le souvenir... Eux, maintenant qu'ils sont fixés dans la lumière et la vérité peuvent nous dire ce qu'a valu leur vie... Ils nous invitent à imiter le bien qu'ils ont fait, à éviter leurs défaillances, et à travailler pour Dieu seul; ils nous conseillent prudemment: "Aujourd'hui, c'est moi; demain, ce sera votre tour de faire le grand voyage."

Parlons à nos morts que la foi nous montre en paix avec Dieu, habitant, à titre d'enfants, sa maison familiale et puissants encore sur son cœur. S'il est vrai que la sympathie et la douleur nous poussent à prier pour leurs âmes, qu'on peut se représenter au séjour de la souffrance purificatrice, il est néanmoins certain que si les âmes du purgatoire ne peuvent plus rien pour elles-mêmes, elles peuvent quelque chose pour nous. Ne sont-elles pas de vraies amies de Dieu? En pensant à leur puissance d'intercession, prions-les donc, car leur voix montent sans cesse vers les parvis où elles aspirent.

Pleurons nos morts en priant pour eux. C'est à leur égard notre principale occupation. "Que de morts, dit un moraliste, on envoie trop tôt au ciel!" Soyons persévérants à leur procurer le secours divin et si efficace du Saint Sacrifice de la Messe et des autres prières. Au ciel, les âmes que nous aurons soulagées se rappelleront que nous avons hâté leur délivrance; bienheureuses à leur tour, elles hâteront pour nous l'entrée dans la Cour céleste, et, toute l'éternité, une gratitude réciproque accroîtra, s'il est possible, la charité dans laquelle le Dieu d'amour fixe ses élus.

LA BOLCHEVISATION DES NATIONS CONQUISES PAR L'U.R.S.S.

La première action "culturelle" des Soviets se manifeste par une propagande effrénée, orale et écrite. L'armée rouge et les contingents de la G.P.U. sont accompagnés de propagandistes qualifiés. Des brochures préparées d'avance en URSS, ainsi que la presse soviétique, surtout les journaux imprimés ad hoc dans la langue du pays occupé, sont distribués à profusion. La presse locale libre est naturellement supprimée, ne fût-ce que par l'arrestation et la fuite forcée de ses rédacteurs.

Vient ensuite "l'épuration" des bibliothèques et la "réforme" de l'enseignement scolaire et universitaire. Cela veut dire qu'on supprime les chaires de

théologie et de philosophie, on remplace les professeurs d'histoire, on chasse, on arrête les professeurs et maîtres d'école suspects de manquer d'enthousiasme pour le nouveau régime.

Et voici la porte grande ouverte à l'abêtissant enseignement communiste. Un évadé de Pologne soviétisée raconte: "Les autorités soviétiques de Luck firent des rafles parmi les Polonais, surtout de professions libérales, médecins, avocats, etc., qui furent emprisonnés ou déportés en Russie..."

A la fin de juillet 1940, parut dans la "Pravda" un virulent article intitulé "Le nid des corbeaux noirs". Son auteur attaque l'Université de Riga qu'il qualifie de centre réactionnaire, dont le principal but était de servir la bourgeoisie et d'évincer les véritables prolétaires de l'enseignement supérieur.

"Le Gouvernement démocratique a déjà pris des mesures pour nettoyer ce nid", conclut le journaliste rouge. Une commission s'occupe de la réorganisation de l'université. Il est question de révoquer tous les professeurs réactionnaires et incapables, d'admettre des professeurs qualifiés de n'importe quelle nationalité, de créer une chaire de socialisme scientifique, de supprimer deux facultés de théologie, etc.

(Leçon de psychologie)

Le Transformisme

(Par Marcel Morin)

L'américanisation des moeurs chez les Canadiens semble vouloir planter en notre pays, les idées les plus subversives. Le modernisme américain quelque avancé qu'il soit n'en possède pas moins des désavantages marqués. Ainsi cette ridicule théorie du transformisme, semblable à la peste noire de jadis, infecte de partout les âmes encore vierge du plus infime des doutes. Naturellement, plus le niveau moral et intellectuel des fabricants de toutes ces oeuvres est bas, plus inépuisable est leur fécondité. Cependant il ne suffit pas de nier; il faut prouver, et la meilleure preuve est celle de "raison". Donc, en leur donnant plein crédit, essayons de se convaincre du contraire. Le transformisme, disent-ils, veut que tous les êtres existants aujourd'hui, soient le résultat de l'évolution progressive, c'est-à-dire de la transformation de la matière à travers les siècles. Ils divisent de plus le transformisme en deux espèces: le radical, et le modéré. La première dit que la matière inorganique ou minérale non-vivante par ses propres forces, peut devenir matière vivante, organique ou animal raisonnable, dans un avenir plus ou moins reculé. La seconde prétend que le transformisme ne se fait que parmi les vivants. Un être vivant inférieur donnerait naissance à un être vivant supérieur, après une série plus ou moins longue d'évolutions. Réfutons maintenant cette utopie. Dans tout être, il y a une tendance naturelle à rester ce qu'il est. Le transformisme par conséquent contredit ce fait incontestable, en prétendant qu'un être spécifique inférieur devient un être spécifiquement supérieur, vivant ou organique. Cette théorie est aussi contraire au principe de causalité qui dit que l'inférieur ne peut donner naissance au supérieur. L'expérience, en plus, prouve que jamais on ne peut constater le changement d'une espèce. Comment croire encore cette chimère, lorsque des savants comme Buffon, Cuvier, Linné, Blainville, de Quatrefages et autres l'ont toujours réfutée comme antiscientifique. Il est donc clair à tout homme sensé, qu'il n'y a pas eu ni génération spontanée, ni transformisme dans la création de l'homme, et que le seul ordonnateur de la vie est Dieu.

Femmes, filles demandées

Faites-vous de \$10. à \$15., par semaine en vendant à clientèle établie, parents, les produits réputés FAMILLEX. Toute personne dépense de l'argent pour acheter articles de toilette, produits de cuisine, de ménage, etc. . . . Chaque client FAMILLEX est un client satisfait. Travaillez 5 ou 6 heures par jour, profitez de notre expérience et vous réussirez. Aucun risque — profits assurés aux travailleuses. Laissez-nous vous aider. Ecrivez de suite à Mlle St-Georges, 570 rue St-Clément, Montréal.

Maison

A LOUER OU A VENDRE

Logis moderne avec eau chaude et chambre de bain, à louer ou à vendre.

Conditions faciles.

S'adresser à:

Mme ELIE LEMYRE
Maskinongé, Qué.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par:

Pierre Chauveau, M. D.



1940 - 1941

Pour la troisième fois je reviens hiverner avec vous pour vous aider à passer agréablement le temps, tout en vous instruisant sur un sujet dont on a négligé peut-être un peu trop longtemps de vous causer.

L'an dernier, je me suis longuement étendu sur la tuberculose et je vous ai donné un régime pour nourrir vos enfants afin qu'ils aient une bonne constitution et une bonne santé non seulement durant leur enfance mais aussi durant toute la vie.

Malgré tous les soins médicaux, malgré tous les conseils, malgré tout le travail des sociétés ou associations fondées par nos gouvernements pour enrayer la tuberculose, notre taux de mortalité demeure très élevé. Les statistiques nous montrent que notre taux de mortalité dans la province de Québec est de 83.5 par 100,000 de population tandis que celui de l'Ontario n'est que de 28.9 et celui du Canada 52.8. Cette année à Montréal nous avons eu 1006 cas contre 971 l'an dernier, par conséquent une progression au lieu d'une diminution. La moyenne de la mortalité pour les années 1936-37-38 a été de 76.7 à Montréal et de 39 à Toronto. La comparaison n'est pas très flatteuse pour nous.

Il y a négligence, négligence de la part de la population et des gouvernements. Le peuple ne semble pas estimé à sa juste valeur la tuberculose. Chacun fait à sa tête et personne écoute les conseils des gens avisés. Dans tous nos villages et villes nous connaissons des tuberculeux qui se promènent parmi nous, qui visitent nos maisons, crachent sur nos planchers, boivent dans nos verres et pourtant personne les avertit de rester chez eux. Il faut fermer la porte à un tuberculeux positif ou contagieux comme s'il était lépreux.

La comparaison peut vous paraître exagérée mais elle est conforme aux faits. Pères et mères de famille qui laissez vos enfants fréquenter des tuberculeux, qui ne voulez pas éloigner un tuberculeux contagieux vous prenez une grave responsabilité et si parmi vos enfants il y en a qui deviennent tuberculeux, vous pourrez dire: "J'ai tué mes enfants par ma faute".

Je sais fort bien que ceux qui lisent, qui vont aux conférences médicales n'ont pas besoin de conseils car ils prennent les précautions nécessaires; mais c'est à vous de le dire à ces insouciantes et de leur faire lire tous les articles écrits sur le sujet. Tant que tout le monde restera ignorant de la tuberculose, notre taux sera difficile à abaisser.

La semaine prochaine je vous parlerai d'une autre cause très importante. Elle regarde nos gouvernements et les naifs parmi nos populations qui croient à la vertu de guérison des médicaments vendus par toute autre personne que les médecins.

NOUVELLE HORAIRES

AUTOBUS

CARIER & FRERE

Départ de

Maskinongé	Louiseville
6.45 a.m.	7.00 a.m.
10.45 a.m.	11.00 a.m.
3.15 p.m.	3.30 p.m.
Dimanche seulement	
8.00 p.m.	8.15 p.m.
Samedi seulement	
6.00 p.m.	6.15 p.m.

(HEURE SOLAIRE)

Encouragez nos annonceurs

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉRIE

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117.

G. E. HÉROUX

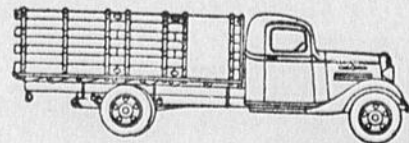
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

TAXI DE LUXE

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE
CASSE LA TOUX

NOUVELLES LOCALES

L'ECHO A 19 ANS REVOLUS.

Avec le présent numéro, "L'Echo de Saint-Justin" termine sa 19ème année d'existence, ayant été fondé le 2 novembre 1921.

La direction profite de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué, comme lecteurs, collaborateurs ou annonceurs, à faire de l'Echo ce qu'il est aujourd'hui.

NAISSANCE.

M. et Mme Lucien Morin, (Yvonne Pâquet), sont les heureux parents d'un fils baptisé le 29 octobre, sous les noms de Joseph Jacques André. Parrain et marraine M. Raphaël Pâquet et Mlle Marie-Claire Pâquet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Irène Pâquet, également tante de l'enfant.

MALADE.

Nous apprenons que Mme Vve Joseph Ladouceur est actuellement malade et sous les soins du médecin.

CHANGEMENT AU C.N.R.

Un léger changement vient de s'opérer dans l'arrivée du train

du soir au C.N.R., venant de Montréal. Ce train entre maintenant en gare à 8.57 hr. p.m. au lieu de 9.03 hr. p.m.

DE RETOUR.

M. et Mme Léo Gagnon nous sont arrivés mardi matin, du canton Montbeillard, Abitibi, où ils demeuraient depuis quelques années. Ils sont actuellement en visite chez leurs parents de St-Justin et Maskinongé et habiteront probablement Montréal sous peu.

MORT D'UN ANCIEN CITOYEN.

Nous sommes informés qu'un ancien citoyen de St-Justin, M. Wilfrid Champoux, fils de M. et Mme Bernard Champoux est décédé au cours de la semaine dernière, à Fall River, Mass.

VA ET VIENT.

M. et Mme Charles-Edouard Bellemare sont allés passer la fin de semaine à Terrebonne, chez M. et Mme Emilien Demers.

M. et Mme Arthur Lambert ainsi que M. Jos Lambert de

Montréal étaient de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Oscar Pâquet et M. Léo Pâquet de Louiseville passèrent la fin de semaine chez M. Oscar Pâquet.

Mlle Gilberte St-Pierre de St-Léon visite actuellement sa cousine, Mlle Gertrude Vouigny.

M. Bernard Bellemare qui fait de la milice permanente, de passage chez son père M. Victor Bellemare, en fin de semaine.

M. et Mme Charles-Edouard Villeneuve N.P. de Gentilly, Qué. de passage à St-Justin, dimanche dernier.

M. et Mme Drs Pierre Chauveau, accompagnés de M. et Mme Dr P. E. Lamarre de Maskinongé sont allés passer la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Adrien Dubeau et leur famille de Joliette étaient de passage à St-Justin, dimanche.

Le Rév. Père Pomerleau, c.s.v., directeur de l'Ecole Régionale d'Agriculture de St-Barthélemi de passage à St-Justin, mardi.

M. Laurent Giguère de Louiseville était aux bureaux de l'Echo, mardi soir.

M. et Mme P.A. Dugré de St-Georges de Champlain étaient en visite chez leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Wilfrid Duchesnay ainsi M. et Mme Roland De Varennes étaient chez M. Ovilva Duchesnay dimanche dernier.

M. et Mme Napoléon Gaboury, Mlle Léona, Madeleine Gaboury, Madeleine Gagnon ainsi que M. Bertrand Gaboury sont allés à New-Glasgow, rendre visite M. Aimé Gaboury qui suit actuellement des cours d'anglais dans cette localité.

MM. Paul Carufel, Viateur Lévesque et M. Bourassa de St-Théodore de Chertsey étaient de passage chez M. Arthur Carufel dernièrement.

M. Arthur Carufel est allé passer quelques jours à Grand'Mère au cours de la semaine dernière.

Mme Irénée Morin du Cap de la Madeleine est venue passer quelques jours chez M. Adélar Morin.

M. Aimé Carufel qui est actuellement à faire son entraînement militaire à Joliette était dans sa famille dimanche dernier.

Nous sommes informés que M. Philias Ayotte séjourne à Sorel depuis plus d'un mois.

Mlle Clémence Vallerand Inst., de passage aux Trois-Rivières en fin de semaine l'invitée de ses cousines Mlle Morand Prop du Salon de l'Elégance.

Mlle Monique Bellemare de passage à Montréal en fin de semaine.

Mlle Suzanne Masse est de retour dans sa famille après avoir passé une huitaine chez son grand-père M. Joseph Bellemare.

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

Tél.: 900 s 1-4.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Dr J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy, mardi, jeudi et samedi, de 2 hres à 4 hres.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

TEL. 16

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur (Matières commerciales)

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

VENTE D'ENTRETIEN DES ROUTES D'HIVER A ST-JUSTIN

Mardi, le 29 octobre, à 10 hres de l'avant-midi, se vendait à la salle publique, l'entretien des routes pour l'hiver 1940-41. Voici la liste des entrepreneurs ainsi que les prix accordés. — Nous publions aussi le coût d'entretien de ces routes pour l'année 1939-40.

	1940-41	1939-40
1—Route Ste-Ursule, Adrien Bastien	\$25.00	40.50
2—Route Grand Trompe-Souris, Lucien Bourque	25.00	33.50
3—Route en Haut, N.-E. Ormière, Rosario Clément	24.00	30.00
4—Route en bas, N.-E. Ormière, Lucien Bourque	25.00	19.75
5—Traverse du Village, Lucien Morin	6.25	8.00
6—Traverse Haut 3ème Rang, René Hubert	15.00	20.00
7—Route et traverse Bois-Blanc, Adélar Lefebvre	80.00	40.00
8—Division Haut 5ème Rang, Régis Morin	75.00	124.00
9—Division Bas du 3ème Rang, Jos-Ed. Lefebvre	42.00	34.50
10—Division Haut 3ème Rang, Donat Morin	45.00	55.00
11—Route à Bernier, Jos-Ed. Lefebvre	25.00	19.00
12—Division Bas 1er Rang, Jos Chevalier	47.75	35.00
13—Division Haut 1er Rang, Médard Morin	59.00	28.00

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE SAINT-JUSTIN A
MONTREAL \$1.50
QUEBEC \$2.70

SAMEDI, 9 NOVEMBRE, par tous les trains.
DIM. 10 NOV., par les trains du matin (là où ils circulent).
RETOUR jusqu'au LUNDI 11 NOV., par tous les trains.

Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits.
Renseignements de Alf. Dugré, Agent du C.N.R. Tel. 900 S 13

COURS D'ANGLAIS

tous les Mardis et Vendredis de

7 1/2 à 9 heures P.M.

de novembre à avril inclusivement

Ouverture, le 5 novembre

L'Ecole Commerciale Savoie

St-Justin Qué.

DANS NOS PAROISSES

Maskinongé

A L'HOPITAL:—

Notre curé M. l'abbé Dionis Gélinas a subi une grave opération à l'Hôtel-Dieu de Montréal dernièrement. On nous informe que état est peu rassurant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Joseph Marchand viennent de quitter leur résidence d'été en face de l'église pour aller passer la saison d'hiver à Montréal.

Mme Vve Amable Drainville de Ste-Ursule a passé quelques jours dans notre localité.

M. et Mme Victor Brousseau, fils, et leurs enfants, de Montréal, sont venus chez M. Victor Brousseau, père, au début de la semaine.

M. Omer Marchand de Sanmaur, actuellement en visite chez sa mère Mme C.B. Marchand et chez sa soeur Mme Arthur Bélanger.

M. et Mme Viateur Rainville de Montebello, sont venus passer la fin de semaine chez Mme Joseph Rainville.

Mlle Thérèse de Carufel de St-Di-

dace a passé quelques jours chez sa mère Mme Vve Alexandre de Carufel.

St-Barthélemi

MARIAGES:—

Le 26 octobre, mariage de M. Chrysologue Bérard, garagiste, fils de M. Ludger Bérard, à Mlle Marie-Rose Bérard, fille de M. Wilfrid Bérard de St-Viateur.

* * *

Le même jour, mariage de M. Pierre-Paul Turcotte, fils de feu Joseph Turcotte, à Mlle Sylvia Champagne, fille d'Oscar Champagne, de St-Cuthbert.

BAPTEMES:—

Le 27 octobre, a été baptisé Joseph-Achille-Clément, enfant de Charlemagne Champagne et de Berthe Rinfret. Parrain et marraine: M. et Mme René-Paul Drainville.

Le 29 octobre, a été baptisé Joseph, Camille, William, Florent, enfant de Georges-Etienne Barrette et de Thérèse Michaud. Parrain et marraine: M. et Mme William Gagné, de St-Justin. Porteuse: Mme J.-Avila Savoie de Montréal.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

MM. et Mmes Omer et Jérôme Lafrenière de St-Damien de passage dans notre village ces jours derniers.

Mme Georges Gouin de passage chez M. et Mme Dr Moïse Gendron à Bourget, Ont., ces jours derniers.

Mlle Laura Gagné de passage à Ste-Emélie chez Mlle Lauriane Rondeau ces jours derniers.

DECES:—

Dimanche dernier est décédée à l'hôpital à Montréal Mme Alex. Guay (née Alice Desjardins). Outre son époux elle laisse quatre filles: Mme Robert Turcot, Mlles Denise, Pierrette et Elliette; un gendre M. Robert Turcot; plusieurs parents et amis.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Terrebonne mardi. Mme Guay était autrefois de St-Gabriel. Nous prions tous les parents de bien vouloir accepter nos plus vives sympathies.

NAISSANCE:—

A M. et Mme René Gaudard (née Ida Riopel) une fille baptisée Marie, Rose, Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Riopel, oncle et tante de l'enfant; Porteuse: Mme Patrick Riopel, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

Lanoraie

RECEPTION:—

À son retour du voyage de noces de M. et Mme Wilfrid Blais il y eut réception chez M. et Mme Capt. Ulric Blais, étaient présents: MM. et Mmes Alfred Bonin, Anthime Hervieux, Roméo Arpin, Alfred Doucet, Henri Goulet, Eugène Laporte, Léo Robillard, Armand Laroche, Elias Ducharme, Georges Savignac, Charles-E. Bonin, Jules Coutu, Lucien Sicard; Mmes Roméo Héту, Albert Massé, Thérèse Généreux, Joseph Chaput, Wilfrid Bédard, Joseph Payette, Armand Rondeau; Mlles Flore Bonin, Jeannine Ducharme, Jeannine Massé, Claire Héту, Aline Héту, Pierrette Héту, Alice Laroche, Lucille Laroche, Yvonne Héту, Lucille Hervieux, Fortunée Goulet, M. Le-

duc, Florence Dionne, Percy Bonin, Lise Savignac, Laurette Pagé, Germaine Robillard, Lédia Robillard, Claire MacDonald, Manon Marlon, Manon Ducharme, Fleurette Martineau, Berthe Faultz, MM. Arsène Bonin, Bertrand Massé, Eddy St-Pierre, Albert Robillard, Guy Héту, Jean-Claude Héту, Azellus Pagé, Ernest Hurtubise, Armand Bonin, Armand Lussier, Lucien Héту, Emile Chaput, Lucien Chaput, Léo Faultz, Marcel Sauvé, Maurice Bonin, Roméus Lapointe, J.-Edouard Boisjoly, Camille Bédard, A. Mallette, Gérard Tremblay.

St-Ignace

BAPTEMES:—

A M. et Mme Jean-Baptiste St-Martin, un fils baptisé Joseph, André Rejean. Parrain: M. Baptiste St-Martin; marraine: Mlle Judith St-Martin; porteuse: Mlle Pauline Chevalier.

A M. et Mme Cuthbert Laforest, une fille baptisée Marie, Claire, Hélène; parrain et marraine: M. et Mme Lionel Bergeron; porteuse, Mlle Armandine Plante.

L'opinion des autres

Ils sont tenus d'abuser. . .

Les deux dictateurs Hitler et Mussolini sont tenus d'abuser de leurs engins de guerre, car l'épouvante s'amortit par l'habitude et a besoin d'être ravivée par des exemples: si les nazis veulent entretenir la crainte par laquelle ils règnent, il faut que, de jour en jour, ils l'aggravent, qu'ils tuent trop pour tuer assez, qu'ils tuent à la minute, en tas, indistinctement, au hasard. Le Fuehrer et le Duce se perdent, eux et les leurs, sitôt, qu'ils manquent à cette règle; tout nazi comme tout fasciste est obligé de l'observer pour rester maître des pays envahis et pour continuer à intimider les autres. C'est pourquoi les dirigeants de l'Allemagne et de l'Italie, assez ineptes pour ne pas comprendre que l'entreprise excède leurs moyens, s'avisent de recourir à la force brutale comme leur unique outil et ils sont assez inhumains pour l'appliquer sans scrupule et sans réserve, assez dénaturés pour prodiguer le meurtre afin d'imprimer la terreur. — Un rescapé du "City-of-Benares".

Contre son gré. . .

"Le général Pétain désire que les journaux ne publient rien sur son compte." Consigne du 10 juillet 1918, Censure de la Presse, en France.

Pourquoi?

Pourquoi amasser contre le blocus anglais des arguments qui, s'ils étaient fondés, atteindraient dans leur honneur la France de 1938 comme celle de 1939, et ses marins, pourtant sans peur et sans reproche. — Le Cour Grandmaison, ancien député, dans Figaro, septembre 1940.

Une invocation à retenir. . .

"Dieu tout-puissant et éternel, en la main de qui tout pouvoir et tout droit sur les royaumes: regardez et secourez le peuple chrétien, afin que les nations payennes, qui mettent leur confiance en leur férocité, soient écrasées par la puissance de votre droite." — Collecte d'une messe contre les païens qu'on chantait à l'époque des grandes invasions sarrasines.

Cette annonce fait partie d'une série ayant pour but de démontrer l'importance de l'industrie de la brasserie dans la vie économique du pays.



Tout homme d'affaires connaît la valeur économique de l'industrie de la bière. Les fournitures, produits et services qu'elle achète assurent du travail à des milliers d'ouvriers dans diverses industries. Par l'intermédiaire des impôts qu'elle paie, elle aide le gouvernement à défrayer le coût de la guerre. Les taxes sur la bière diminuent d'autre part le fardeau du contribuable.

MAINTENANT, PLUS QUE JAMAIS

Sobre en tout - LA BIÈRE ME SUFFIT



PETITS COURRIERS D'EUROPE

ITALIE

Le "Stuka" italien.

Rome. — Les Italiens ont maintenant leurs as pour les bombardements en piqué, correspondant aux "stukas" de l'Allemagne nazie. On les appelle en Italie des "picchiateli".

FRANCE

Grenoble. — Le Petit Dauphinois du 30 août rapporte: "Soixante millions de lettres, sans parler des chèques, mandats postaux, effets de commerce, depuis trois semaines bloqués par les autorités allemandes dans la ligne de démarcation de la zone libre et de la zone occupée, sont retournés aux expéditeurs. Toute la vie matérielle du pays souffre de cette interruption presque complète des liaisons postales entre les deux zones."

Un nouveau scoutisme.

Riom. — Au moment de la débâcle, Henri Dhavernas décida de grouper en France non occupée la jeunesse désœuvrée et livrée à elle-même, surtout parmi les milliers de réfugiés, et créa l'Association des Compagnons de France afin de donner aux garçons de 16 à 20 ans les moyens de collaborer par un travail effectif à la reconstruction de leur pays.

HOLLANDE

Le cheval volant.

La Haye. — Dans le livre qu'il vient de publier à Londres sur l'invasion de son pays, M. E.N. van Kleffens, ministre des Affaires Etrangères des Pays-Bas, raconte que le 10 mai, ses compatriotes descendirent un avion allemand qui transportait le général von Sponeck sur la personne duquel ils trouvèrent un plan détaillé du rapt projeté de la reine Wilhelmine et des ministres de son gouvernement pour le même jour. Von Sponeck, tué par la D.C.A. hollandaise, devait faire une entrée triomphale dans La Haye le 10 mai, à dos de cheval. On sut bientôt l'ampleur de tous ces préparatifs lorsque quelques heures plus tard les batteries alliées abattirent un autre avion allemand dans lequel on transportait le cheval du général von Sponeck.

Poulettes à vendre

75 poulettes "Leighorn" de 5 mois à vendre à bon marché.

S'adresser à:

VIATEUR MASSON
St-Justin, P.Q.

Pour vos tricots

Mme Wilbrod Paillé de St-Justin sera à votre disposition pour vos tricots de laine à la main, tels que grands bas, chaussons, gants, mitaines doubles, carreautes ou à deux laines, etc. Je m'occupe aussi du filage de la laine et de la confection de tapis crochétés à la main.

Mme WILBROD PAILLE
St-Justin, Qué.

ANGLETERRE

Victoria Regina

Londre. — Une bombe allemande tomba sur le célèbre musée de cire de Mme Tussaud, à la mi-septembre. Dans le massacre des figures historiques que fut épargnée. La grande souvepoléon 1er et Jules César, la statue de la reine Victoria, assise fut épargnée. La grande souveraine commençait son long règne il y a cent ans, resta impassible. La force du déplacement d'air resserra un peu plus son châle sur sa poitrine.

FRANCE

Radio-Vatican censuré

Limoges. — Comme en fait foi le numéro du 15-16 septembre de La Croix, la censure en France non occupée pratique encore des blancs dans les textes, même dans celui d'une causerie faite à Radio-Vatican et rapportée dans le journal de cette date.

NORVEGE

Ibsen est censuré

Oslo. — Les grands dramaturges classiques de Scandinavie, Louis de Holberg (1684-1754) et Henrik Ibsen (1828-1906) sont censurés par l'autorité de l'occupation allemande en Norvège.

Dans une pièce de Holberg, présentée cet été, l'auditoire s'est mis à applaudir frénétiquement le passage suivant: "Oh! dans quels temps misérables nous vivons aujourd'hui", exclamation inoffensive à laquelle le gauleiter Terboven vient de donner une singulière portée politique en la supprimant, tout simplement.

MALTE

Sur le "lac italien"

La Valette. — La flotte anglaise est plus que jamais redoutée en Méditerranée, cette mer que

les fascistes ont pompeusement appelée le "lac italien", mais sur laquelle ils ne peuvent encore que timidement voguer, non sans se faire couler nombre de navires de guerre. C'est sur cet "étang-à-Mussolini" que le petit croiseur de 6,000 tonneaux, l'"Ajax", l'un des vainqueurs du "Graf-Spee" à Montevideo, s'attaqua à peu près seul, récemment, à trois rapides destroyers italiens qu'il coula aussi vivement que le "Sydney" avait coulé, l'été dernier, le croiseur italien "Barthomeo-Colleoni".

taire doctrinal rapide pour dégager le sens des faits, telle est la trame de cet ouvrage" qui "mérite la plus large diffusion". On trouve dans ce même numéro de l'Ordre Nouveau" des articles de M. Jean-Pierre Després sur l'Education des adultes et du R.P. Ledit, S.J. sur le Totalitarisme intellectuel, une enquête du R.P. Archambault, S.J. sur l'enseignement de la doctrine sociale catholique dans nos collèges, et plusieurs notes d'actualité sociale.

HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à C K A C

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R.P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera le dimanche, 3 novembre, des mem-

bres souffrants du Christ. Cette causerie a lieu à 2h., au poste C K A C. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité religieuse.

En lisant

"La Croix Païenne"

Sous ce titre, le R.P. Louis Chagnon, S.J. analyse et commente dans le dernier numéro (20 octobre) de "l'Ordre Nouveau" un livre récemment paru à la Librairie Beauchemin, qui expose le conflit actuel entre le christianisme et le nazisme. "Des faits, écrit-il, des citations bien authentiques, un commen-

Encouragez nos annonceurs

Mamans! SOULAGEZ LES RHUMES sans drogues

Ne dérangez pas l'estomac de votre enfant par l'absorption de drogues contre le rhume. Frictionnez simplement la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub.

Le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées. Cette double action soulage rapidement les souffrances.

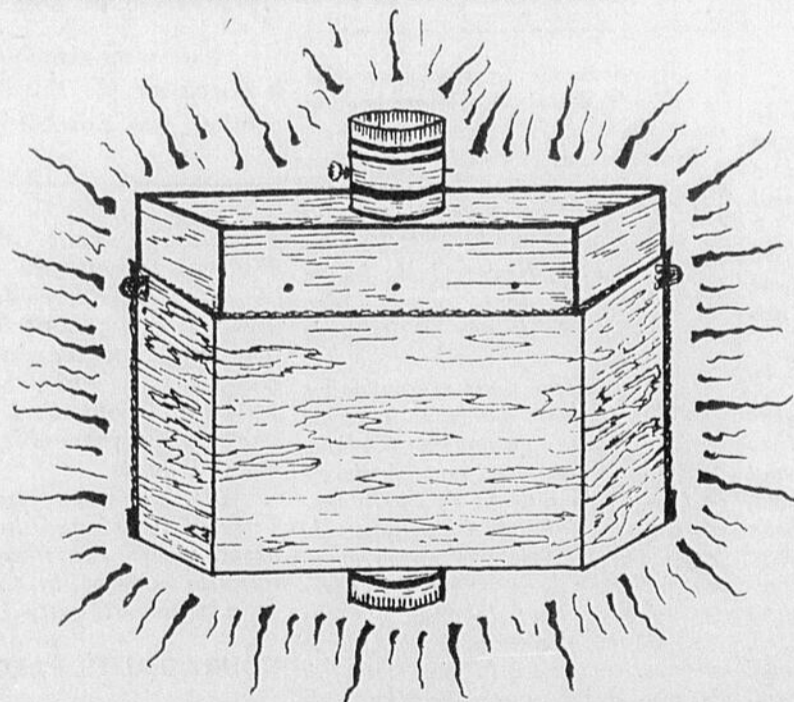
VICKS
VAPORUB

Merveilleuse Invention

Une nouvelle invention des plus sensationnelles vient d'être réalisée et mise au point par M. Léo Grenier de Louiseville.

La présente invention se rapporte à un radiateur de cuisinière, susceptible d'augmenter le chauffage du logement.

On sait que d'ordinaire la plupart des calories produites par le foyer de la cuisinière se perdent dans la cheminée. Donc, le but principal de la présente invention est de récupérer les gaz résiduels de leurs calories avant qu'ils ne se perdent dans la cheminée et, par ce fait même, éliminer les feux de cheminée; car, on sait que celles-ci sont aptes à prendre feu lorsque les gaz inutilisés y sont transmis directement. En utilisant ces gaz, l'invention sert contre les feux de cheminée.



Ce radiateur a quatre fins bien distinctes dont voici l'énumération:

1o — Récupérer la chaleur qui se perd dans la cheminée pour la distribuer dans la maison et par ce fait, économiser beaucoup sur votre chauffage.

2o — Eliminer de 90 à 100% des feux de cheminée. Avec ce radiateur, il est impossible au feu du poêle de pénétrer dans le tuyau.

3o — Votre tuyau restera toujours propre; la suie et la cendre ne pouvant traverser le radiateur pour atteindre le tuyau. (Une porte est pratiquée dans le bas de ce radiateur pour sortir vos cendres.)

4o — Vous pouvez acheter ce radiateur au prix minime de \$8.00 chez tous les bons quincailliers ou chez l'inventeur, M. Léo Grenier, qui se fera un plaisir de répondre à toutes vos demandes de renseignements.

LÉO GRENIER

[Grande Rivière Est,]

Louiseville, Qué.

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

LE DEVOIR CIVIQUE

Le devoir civique ne comprend pas le seul exercice du droit de vote aux élections. Il oblige quiconque veut s'en acquitter à ne perdre aucune occasion d'être utile à la ville où il vit. Le choix des dirigeants, des administrateurs d'une ville constitue l'une des plus graves responsabilités du citoyen. Nous devons nous en souvenir une fois de plus, dans quelque deux mois, lors des élections municipales à Louiseville. Le point de vue est important, il n'est pas trop tôt d'y songer, d'y réfléchir à fonds.

Le rôle de l'électeur est important pour le progrès d'une ville. Le prochain conseil que nous nous donnerons devrait être composé des meilleurs hommes que nous possédons, indépendamment des couleurs de partis. Quoique toutes les classes de la population ont leur mot à dire, il nous semble que c'est surtout aux membres de la Chambre de Commerce de s'émouvoir le plus à ce sujet, d'entreprendre un triage soigné, de s'intéresser de très près à la prochaine composition de notre conseil municipal, de désigner et de patronner de leur influence les candidatures les plus recommandables.

Qu'il s'agisse des contribuables, des propriétaires, le point de vue reste le même: élire avant tout les candidats les mieux qualifiés, les plus renseignés qu'on puisse trouver. Et c'est cela qui place en pleine valeur le droit de suffrage des électeurs. Les nouveaux élus du peuple auront, soit comme maire, soit comme conseillers, une foule d'occasions, toute la durée de leur terme, d'aider à l'avenir prospère de la ville. Plus la ville aura des administrateurs compétents, instruits, fiables, renseignés sur ce qui se passe ailleurs, plus elle entrera dans la voie large de l'aisance.

Veillons par conséquent, dès à présent, à choisir un groupe d'hommes d'une compétence admise, animés d'un sincère désir de travailler à notre progrès. Il y en a parmi nous. Sachons les découvrir et les mettre en pleine lumière, lors des prochaines élections municipales à Louiseville. Nous croyons cependant, que tant que la ville n'indemnifiera convenablement ses représentants, du temps et des services qu'ils lui assurent, nous aurons toujours des représentants quelconques. C'est presque toujours ceux-là qui nous coûtent le plus cher, parce qu'ils retardent notre marche, chaque fois.

Il n'est sans doute personne, parmi la classe dirigeante, qui ne veuille voir notre ville prospère, active, riche et agréable. Or, c'est aux élections que le voteur peut aider à la réalisation de ce programme en appuyant ceux qui sauront donner à la ville un gouvernement surtout progressif. Dans une large mesure, Louiseville sera ce que le voudront les contribuables. Qu'ils se désintéressent des affaires municipales et tout ira mal. Qu'ils s'en préoccupent, et le produit des taxes sera visiblement bien employé, et notre activité industrielle sera à son maximum.

L'avenir de Louiseville exige que chaque votant remplisse avec conscience son devoir d'électeur, qu'il voit plus loin que la couleur de son parti, ou les limites de son quartier, pour envisager l'intérêt de sa ville. Commençons donc à scruter les qualifications des candidatures à mesure qu'elles mousent. Nous ne saurons trop nous y prendre de bonne heure.

Le progrès de Louiseville — s'il y en a un — n'est pas ce qu'il devrait. Il ne suffit pas de le constater. Il importe d'envoyer à l'hôtel de ville des hommes éclairés, aux vues larges, capables de batailler pour élargir nos possibilités. Ces hommes se trouvent parmi nous; nous devons les découvrir et créer autour de leur candidature une atmosphère de sympathique collaboration qui les engage à accepter le risque d'un mandat.

La prochaine élection municipale à Louiseville aura une importance qui déjà n'échappe à personne. Voyons dès maintenant à faire tout ce qui doit être fait, à remplir notre devoir, tout notre devoir!

Billet de la Semaine

J'arrive d'une promenade en auto sur une route attristée par l'automne. Décidément, ce n'est pas gai, mon cher; le vent fait pleurer les arbres, danser les feuilles; le ciel est grimaçant et l'air se glace. J'ai froid et je frissonne. C'est que je viens de penser à mes morts.

Vite, rentrons: de la lumière et du feu; le feu du foyer, cette bonne chaleur qui s'étend, s'étend, remplit toute la maison. Le feu qui grise et fait rêver. Récapitulons les heures vécues...

Comme les années fuient vite; comme ça va de l'avant; on dirait une main fantastique, macabre qui nous pousse, nous pousse... Nous venons à peine d'arriver en ce monde que déjà, vous et moi, nous commençons à nous en aller.

Vieillesse: sinistre mot qui fait un peu trembler le plus brave, qui glace le sang et le fait courir moins vite, qui coupe le front le plus serein d'une large barre, qui fait agrandir

un peu les yeux, qui pique quelques cheveux blancs, ici et là, vieillir: mot lourd de sens et de regrets, mot qui rend taciturne le plus bavard, songeur, le plus confiant en son étoile...

A la veille de cette commémoration des morts, la fuite du temps qui nous entraîne, malgré notre force, notre orgueil de vie, notre jeunesse encore toute chaude, est d'une rapidité qui donne le vertige. Nous allons à un rythme étourdissant, portés par notre ardeur de vivre, sans avoir ni le temps, ni le souci de saisir le mystère de vie qui nous glisse entre les mains; Nous sommes trop absorbés en nous-même... nos rêves, nos désillusions, nos ambitions disproportionnées, notre course échevelée vers un bonheur qui nous échappe invariablement, nous constituent prisonniers de nous-mêmes, sans évasion possible ou permise. Et pendant ce temps, le temps, lui, court à une vitesse désordonnée, traîtresse.

Bientôt, arriveront les temps d'arrêt, les poses, les heures de ralenti. Ce sera l'arrêt forcé de la maladie,

A bâtons rompus

EXCELLENTE MESURE. —

Les compagnies de notre ville se sont engagées à n'employer à l'avenir que les gens porteurs de cartes d'identification que l'on distribue à l'hôtel de ville.

En vertu d'un règlement adopté depuis plusieurs années, mais jamais mis en vigueur, la ville a le droit d'imposer une taxe de \$2.00 sur les gens de Louiseville qui travaillent ici et une taxe de \$3.00 sur les gens du dehors qui trouvent de l'ouvrage dans nos industries. En retour les gens reçoivent une carte de l'hôtel de ville.

Pour protéger la main d'œuvre locale contre les étrangers on a décidé de faire respecter ce règlement. Un des premiers effets de cette décision serait un fort mouvement d'une partie de la paroisse de la Rivière-du-Loup en vue de l'annexion de leur territoire à la ville de Louiseville pour profiter du travail dans les industries locales. Il ne s'agit que des parties de la municipalité de la paroisse les plus rapprochées de la ville.

—000—

Ce mouvement d'annexion des parties de la paroisse rapprochées serait une très bonne affaire pour la ville. Espérons que nos édiles en viendront à une entente définitive à ce sujet. L'opinion publique générale est en faveur de cette annexion. Elle est dans l'intérêt des deux parties.

LA RUE ST-MARC TERMINEE.

Les travaux de pavage de cette rue sont complétés et la ville

des épreuves, de la souffrance, de la solitude. La vie sera alors comme suspendue...

Bienfaites heures plus longues, mieux vécues, qui nous apprennent à le déchiffrer ce mystère déchirant de la vie, cette complexité insondable des coeurs. Heures de la bonne souffrance qui font ouvrir bien grande la porte de nos esprits et de nos âmes.

C'est alors que nous sympathisons avec les douleurs d'autrui, que nous comprenons ce que nous ne voulions comprendre, et que, nous évaluons le prix de la pitié et de l'indulgence. Heures béries du Ciel, heures de luttés, de virilité, qui nous remettent à l'école de la prière, du courage qui nous tient debout, qui nous replâtre une dignité, qui nous retape un nouveau goût à la vie et qui fait de nous des hommes complets.

Mon cher, le temps nous emporte trop vite. Il faut se pencher une fois l'an, avec une larme qui ne sèche jamais, sur la tombe de nos morts pour le constater chaque fois avec une frayeur croissante. Pourtant la vie est le plus beau bien, pas besoin de grande philosophie pour le sentir, vivre, vivre encore... nous le voulons de toutes nos forces, parce que nous ne désirons pas mourir. Nous avons peur de la mort...

Parce que votre vie, mon cher, est ce qui vous est le plus précieux, le plus à vous, ménagez-la, qu'elle soit avant tout belle, utile, ensoleillée. Fuyez la tristesse, cette insidieuse maladie qui donne à ses malheureux initiés deux morts, au lieu d'une...

MOSAÏQUE

Pour que notre ville immobile depuis 10 ans grandisse, il faut de nouvelles industries. Viendrons-nous à prendre les moyens effectifs pour entraîner chez nous d'autres industries, indispensables à notre prospérité à tous et à l'augmentation de la population.

Notre ville ne peut grandir, ni prospérer, tant que nous n'aurons un comité exécutif chargé de mettre en branle des moyens de publicité et de sollicitations pour recruter de nouvelles manufactures.

Tant que la Ville mesquinera sur son éclairage: (n'éclairer parcimonieusement qu'un seul côté d'un magnifique pont; condamner les lumières du parc pour l'hiver, saison où la lumière est le plus requise; illuminer pauvrement la plupart de nos rues) nous n'aurons jamais la physionomie susceptible d'attirer et garder le capital étranger.

Au lieu d'avoir une police municipale qui s'occupe pacifiquement, dans le jour, de perception de taxes à domicile, pour quoi ne pas avoir une police, le soir, de sept à sept heures du matin. C'est la nuit qu'un travail de surveillance est utile, efficace et de rigueur. Berthierville nous devance sur ce point.

Si L.-J. Thidel peut se souvenir de toutes les notes qu'il prend avec tant de soins dans son calepin, nous aurons, avant les neiges, l'octroi qui nous permettra de finir le pavage de nos rues les plus importantes. Alors, nous admettrons volontiers qu'il est avantageux de posséder un député-ministré.

Si j'étais L'Hon. L.-J. Thidel, membre du cabinet des ministres, je verrais incessamment à doter ma paroisse natale d'un collège plus digne et plus conforme à l'époque, pour le plus grand bénéfice de la jeunesse.

Quand la Chambre de Commerce usera-t-elle de son influence, de concert avec les autorités municipales, pour exiger des autorités si riches du Pacifique Canadien une gare plus conforme au transport nombreux qui s'opère ici?

Et qu'est devenu le "centre civique" et sa piscine de bains indispensable pour nos jeunes?

Songez moins au Louiseville d'autrefois, et pensons plus efficacement au Louiseville de l'avenir!

Nos plus aimables congratulations à M. et Mme. O. Paquin, à l'occasion de l'ordination sacerdotale de leur fils Edmond. A celui-ci, nos humbles souhaits d'un long et fructueux ministère!

exécutera, avant les neiges, d'autres travaux de pavage nécessaires et demandés instamment par les contribuables. A la condition cependant, que L'Hon. L.-J. Thidel fasse diligence pour obtenir à notre ville l'octroi indispensable à ces travaux urgents.

Nous espérons que L'Hon. Thidel ne désappointera ni ses amis, ni les contribuables de la ville de Louiseville. Ce serait par trop décevant, cette fois.

COURAGEUSES PAROLES: —

"Le système d'enseignement de la province doit être plus pratique", a encore dit M. Godbout. "On doit y faire une part plus large à l'étude de l'anglais et des mathématiques. Nous sommes 3,000,000 de Canadiens-français contre 174,000,000 d'Anglais. Je ne peux rien dire de plus à nos jeunes gens que ceci: qu'ils ne peuvent pas réussir s'ils ne connaissent pas la langue anglaise".

Le premier ministre a ajouté que bien des parents sont à blâmer, parce qu'ils ne s'intéressent pas suffisamment à l'éducation de leurs enfants.

Il a continué: "Nous avons

besoin d'un enseignement moderne. Il est nécessaire de donner cet enseignement à la génération qui nous suivra, parce que sans cela nous ne léguerons à nos descendants que notre pauvreté. Le monde connaît présentement d'énormes transformations. Personne ne sait ce que sera la province de Québec dans quelques années. Si nous ne nous préparons pas, nous serons demain dans une situation pire qu'aujourd'hui".

LA CONSTRUCTION. —

Elle a été très active à Louiseville, au cours de la dernière saison. Depuis le début de l'été, on a vu s'élever pas moins d'une vingtaine de nouvelles maisons, pour la plupart, toutes très confortables. De plus, de nombreux propriétaires ont fait subir à leurs propriétés de grandes améliorations.

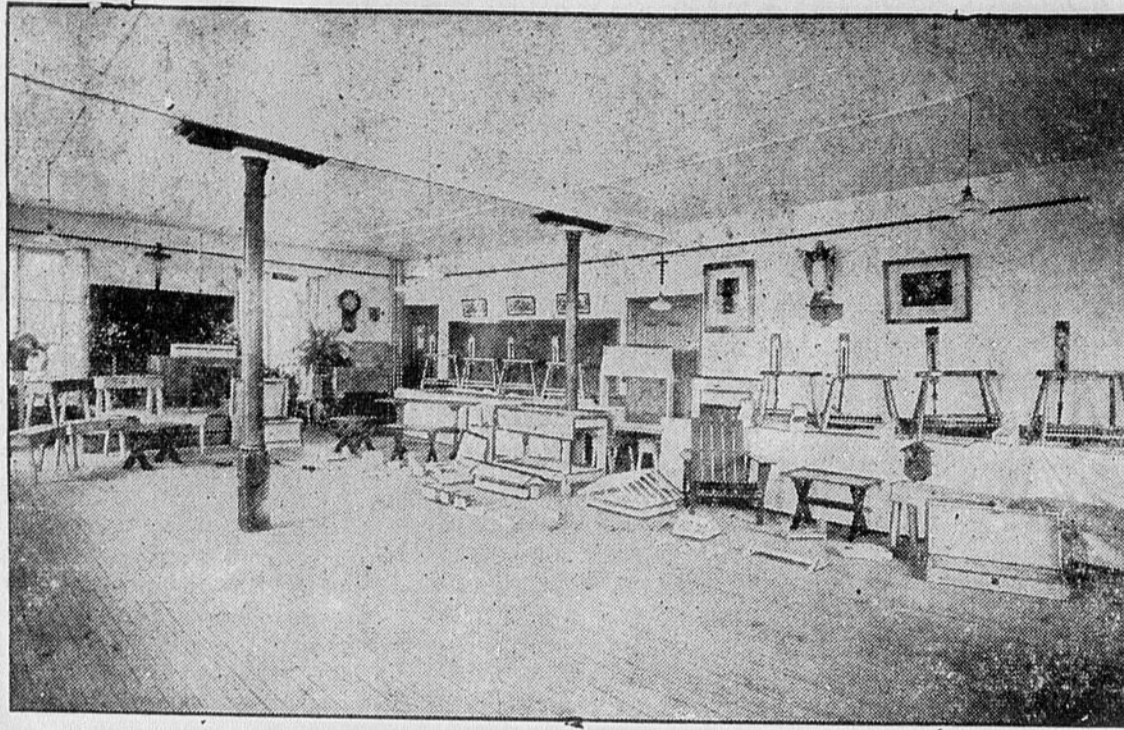
En somme, en ce domaine, Louiseville s'est fort développée cette année. On s'attend à ce que de nouveaux permis soient accordés d'ici la fin de l'année. A chaque automne, jusqu'en décembre tard, la construction accuse toujours en notre ville un chiffre encore plus élevé.

Nos raisons d'aller à l'Ecole d'Agriculture

C'est le 4 novembre prochain, que l'Ecole d'agriculture de Saint-Barthélemy, ouvrira ses portes aux jeunes ruraux de la région agronomique de Joliette et des environs. Et en prévision de cet événement, on en parle dans toutes les paroisses du diocèse. Mais, dans tout ce qu'on peut en dire et en penser, le pourquoi de l'Ecole d'Agriculture n'est peut-être pas encore apparu avec toute la vigueur nécessaire.

Pourquoi donc une Ecole d'Agriculture? Tout simplement pour armer les jeunes ruraux en vue de leur noble tâche de futurs agriculteurs. Nous sommes, à n'en pas douter, au début d'une période qui peut devenir désastreuse pour nos campagnes; car l'activité fébrile que déploient nos industries devra cesser un jour. Après 1918 nous avons eu la crise et le chômage; et quel que soit le sort que demain nous réserve, il faudra nécessairement affronter un rajustement, et donc fermer les fabriques de munitions, réadapter la production, licencier nos soldats, mettre à pied tous ceux qui travaillaient dans des usines dont la paix n'a que faire. Ce sont ces temps difficiles qu'il faut prévenir. Il faut donc que la terre garde ses bras, ses cerveaux et son cœur hors de toute atteinte du paganisme qui redevient à la mode, de la barbarie renaissante, et du mirage de la vie égoïste et facile.

Comment armer nos jeunes fils de



Un coin de la salle d'exposition des travaux des élèves

la campagne pour cette lutte qui s'annonce si âpre et sans merci?

Le moyen le plus simple, le plus facile et qui depuis nombre d'années s'est avéré le plus efficace, c'est l'Ecole d'Agriculture.

Et vous, cultivateurs de la région de Joliette, vous en avez une près de vous, à votre porte, à Saint-Barthélemy.

Là vos fils réapprendront leur langue (comment rester Canadien-français, si on oublie sa langue?); ils redeviendront de vrais chrétiens, ouï je dis de vrais chrétiens, pas des chrétiens fantoches, pas des chrétiens de parade, pas des chrétiens de nom seulement, mais des chrétiens de cœur et d'esprit aux conditions solides et profondes, en un mot des chrétiens dignes du Christ.

L'habitude de la vie commune développera en eux l'amour et le respect du prochain, leur donnera cette compréhension, cette largeur de vue, qui fait fermer les yeux sur les fautes ou les défauts d'autrui en se rappelant que c'est le propre de l'homme de se tromper. Ils seront donc dans la paroisse des citoyens modèles, aimant la paix et la concorde. Et ainsi disparaîtront nos interminables chicanes qui nous ont coûté si cher jusqu'à présent. Ils apprendront aussi l'art de cultiver la terre, ouï ils apprendront comment les secrets de leur difficile profession de cultivateurs. Ils comprendront comment se fait l'organisation générale de la ferme afin qu'il n'y ait pas de pertes ignorées, et que les différents capitaux engagés dans l'exploitation donnent un revenu suffisant. Ils approfondiront les différentes méthodes d'élevage des animaux de la ferme, les multiples cultures, les cultu-

res spécialisées, les secrets du sol et les lois physiques qui le régissent ainsi que mille et une méthodes de le travailler avec profit. Ils comprendront la nécessité de s'occuper des détails qui trop souvent négligés ont causé la ruine d'un grand nombre de cultivateurs; enfin la coopération leur enseignera à unir leurs efforts à leurs semblables en vue d'un meilleur succès. Ils s'initieront au travail du bois et du cuir, ce qui leur épargnera beaucoup d'argent, et supprimera par le fait même les longues heures perdues chez le menuisier ou le cordonnier-sellier, pour de réparages souvent insignifiants.

Enfin, l'Ecole d'Agriculture s'efforce d'en faire des cultivateurs de première force, des citoyens sociables et des chrétiens accomplis, des chefs dignes de la confiance de leurs semblables.

Cultivateurs qui avez vieilli en cultivant le sol, vous autres que l'expérience de la vie a ridé le front et rendu sages, vous que la terre fait vivre honorablement, songez aussi que vos enfants sont les plus beaux produits de votre labeur et que vous leur devez les meilleurs soins, songez à les armer pour la lutte qui les attend demain, et armez-les pour la victoire en leur permettant de suivre un cours à l'Ecole d'Agriculture de Saint-Barthélemy.

Et vous, jeunes cultivateurs, mes amis, vous qui rêvez d'idéal, vous qui regardez l'avenir peut-être avec un sentiment de crainte, sachez bien que l'avenir n'appartient qu'à Dieu, mais qu'il est de toute première importance pour vous de vous préparer à remplir demain la mission qu'Il vous a assignée sur cette terre. Et comme cultivateurs, votre mission

est de garder le sol, de lui faire donner son plein rendement pour nourrir l'humanité. Et cette préparation qui vous est nécessaire pour affronter les difficultés futures, venez la chercher à l'Ecole d'Agriculture.

Achetons et Vendons

Nous achetons et revendons les meubles et poêles neufs et de seconde main.

S'adresser à:
WILFRID BERGERON
Village,
Maskinongé, Qué.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin
(Tous les jours)

Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre . 8.57 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.34 p.m.
Pour Québec 11.36 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

(Horaire des trains à Maskinongé)
(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) . . . 1.52 a.m.
Pour Montréal 2.54 a.m.
Pour Montréal 5.36 p.m.
Pour Québec 5.53 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 9.58 a.m.
Pour Québec 9.58 a.m.

PRIX Réduits
FÊTE du SOUVENIR

BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR ALLER ET RETOUR

ALLER: de midi, vendredi le 8 nov., jusqu'à 2 h. p.m. lundi le 11 nov.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, mardi le 12 nov. 1940.

(Heure solaire) Prix spécial minimum: 25¢

Billets et renseignements des agents

ALF. DUGRE, agent

CANADIEN NATIONAL

SERVICE DE TAXI DE ST-JUSTIN A MONTREAL

Départ tous les jours, excepté le dimanche

	heure solaire
Maskinongé	7.30 a.m.
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.

Arrivée à Montréal à 10 hrs. a.m.
AU RETOUR
Départ de Montréal (Hôtel Relais)
758 Berri en face du Viger
— 4.00 hrs P.M. —

Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.
Arrive à Maskinongé	6.30 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de Maskinongé	3.30 p.m.
Départ de St-Justin	3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi	4.00 p.m.
Départ de St-Viateur	4.10 p.m.

AU RE-TOUR: Départ de Montréal à 8 hrs p.m.

UN SPECIAL LE SAMEDI
Dép. de Maskinongé, 12.30 p.m.;
St-Justin, 12.45; St-Barthélemi, 1.00;
St-Viateur, 1.10.

O. FRAPPIER,
ST-BARTHELEMI.



Les élèves au travail dans l'atelier de menuiserie

Tél. 900 s 5.

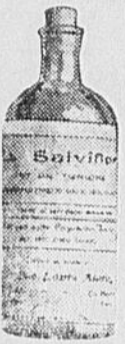
Adrien Bastien

Transport Général
Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.
Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

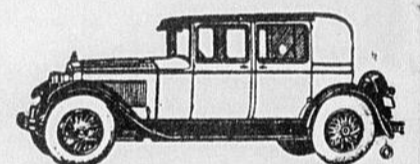
Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.
SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.: 394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

Tél. 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL
Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

Thérèse Sarrazin

St-Barthélemi, Qué.

Le Canada en guerre

Sur la liste des héros...

Deux Canadiens français figurent parmi les quelques valeureux combattants qui se sont signalés en juin dernier, lors du naufrage du destroyer canadien "Fraser" dans l'estuaire de la Gironde. Ce navire de guerre a coulé après un abordage et c'est un autre destroyer canadien le "Restigouche" qui a participé aux opérations de sauvetage.

Sa Majesté le Roi a remis au second maître chauffeur Joseph E. Lemieux, M.R.C. en service à bord du "Fraser", la décoration de l'O.B.E. (Order of the British Empire), à titre militaire, et, pour la même occasion, le matelot breveté Francis St-Pierre, M.R.C., du "Restigouche" a été

cité à l'ordre du jour.

Le second maître chauffeur J.-E. Lemieux est né à Lévis en 1910. Il a vécu plusieurs années à Ottawa et a fréquenté l'École Technique de Hull. Il fut admis dans la Marine royale du Canada à titre de chauffeur en 1928 et fut recommandé pour la médaille Albert pour sauvetage au cours de l'abordage et du naufrage du "Fraser".

Le matelot breveté Francis St-Pierre est né à Sheerness, Alberta, le 27 décembre 1920. Il sollicita son admission dans la Marine canadienne à titre de mousse en mai 1937 et fut admis en octobre 1938. Il a servi à bord du "Restigouche" pendant les évacuations faites par Bordeaux, en juin après la défaite de la France.

L'administration des arsenaux...

Le ministère des Munitions et des Approvisionnements a pris l'administration des arsenaux du

Canada qui relevaient auparavant du ministère de la Défense Nationale. Deux nominations ont été faites à cette occasion. Le colonel D.E. Dewar, qui, depuis 1923, était attaché au Service de l'habillement, de l'équipement et des établissements industriels à la Défense Nationale, et qui était chef de ce service depuis 1937, devient surintendant en chef des manufactures d'artillerie.

Le colonel Thériault est né à Rimouski. En 1920, il devenait surintendant adjoint des arsenaux du Canada, et surintendant en 1936. Il est maintenant promu au poste de surintendant en chef des manufactures d'artillerie, avec entière surveillance des arsenaux. C'est à lui que revient en grande partie le mérite des agrandissements qu'ont subi les ateliers dans le but d'accélérer la production de guerre.

La défense conjointe...

Dans le comité permanent de la défense conjointe du Canada et des Etats-Unis, les officiers d'état-major des deux pays concernés sont en majorité. Le Canada en compte trois: un de l'Armée un autre de la Marine, un troisième de l'Air. En raison de la constitution différente de ses forces, la république américaine en compte quatre: deux de l'Armée et deux de la Marine. On sait que les Etats-Unis n'ont pas d'armée de l'air indépendante, mais l'un des représentants de l'Armée et l'un des délégués de la Marine ont été choisis parmi les officiers d'état-major qui s'occupent plus particulièrement de l'aviation. Les deux secrétaires appartiennent au corps diplomatique de leurs pays respectifs. Les président conjoints sont: Le maire Fiorello LaGuardia, de New-York, pour les Etats-Unis, et le colonel O.M. Biggar, pour le Canada.

Leurs loisirs...

Les soldats qui sont dans des camps ou des casernes au Canada et à Terre-Neuve consacrent une grande partie de leur temps libre à la correspondance. On leur a distribué 140,168 enveloppes; 276,226 feuilles de papier à lettre, et 842 cartes postales par semaine.

Les 81 bibliothèques qui existent dans les camps ont fait circuler 18,500 livres d'un samedi à l'autre. Elles ont distribué 10,000 magazines et 2,531 journaux dans le même temps.

La tendance du nazisme...

Le national-socialisme est une révolution. Il aboutit, s'il arrive jamais au bout de sa propre tendance, au vide intellectuel, au nihilisme moral, à la tyrannie de l'organisation." — Gonzague de Reynold, dans son ouvrage D'où vient l'Allemagne?

CE QUE LES EPARGNES REGULIERES PEUVENT FAIRE POUR LA GUERRE

\$5 peut abattre un avion allemand, car cela permet d'acheter un obus anti-aérien de 40 mm.
\$5 arrête un Allemand avec cinq rafales de mitrailleuse.
\$5 permet à un soldat de tirer 100 cartouches pour votre défense.
\$10 arrête un char d'assaut avec un obus de 18 ou 25 livres.
\$20 achète quatre obus anti-aériens

LE GENIEVRE À DOUBLE ACTION

le Gin de

KUYPER



La véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

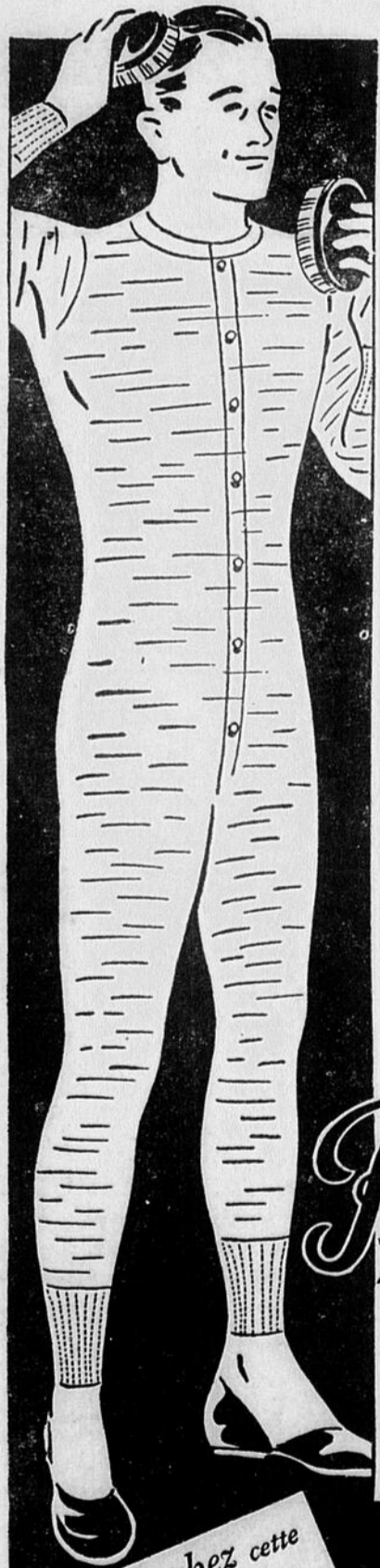
10 ONCES, \$1.05
26 ONCES, \$2.40
40 ONCES, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. 3437

MAISON FONDÉE EN L'AN 1693

de 3.7 pouces. de 500 livres sur Berlin ou Berchtesgaden.
\$20 achète deux obus d'howitzer de 4.5 pouces. \$75 permet de lancer une grenade sous-marine sur un sous-marin allemand.
\$50 représente suffisamment de fusées pour faire éclater 20 obus ou le prix de trois obus d'howitzer de 6 pouces. \$100 achète trois obus d'howitzer de 9.2 pouces ou 2000 cartouches de fusil réglementaire.
\$75 permet de lancer une bombe

LA MARQUE DE QUALITÉ



● Les sous-vêtements que beaucoup de Canadiens achètent portent l'étiquette Penmans—une signature de haute qualité traditionnelle. L'envers des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans est très doux et n'irrite pas la peau. La confection soignée vous assure une entière liberté de mouvements—sans aucune gêne. Les gros froids ne vous feront pas peur car vous serez à l'aise et bien protégé. Ce qu'il est important de se rappeler, c'est l'étiquette Penmans—recherchez-la quand vous achetez des sous-vêtements.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

FE340

Recherchez cette étiquette avant d'acheter!

PEN WARRANTED HIGH GRADE ANGLE KNIT-GOODS

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué.

Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 3 ET 4 NOVEMBRE

"LA VIE EST MAGNIFIQUE"

Avec Jean Servais, Katia Lova, Germain Dermoz, Jean Daurand, Gilberte Clair, Helen Dansonville, Robert Lynen.

—COMEDIE—
—NOUVELLES—

MARDI ET MERCREDI, LES 5 ET 6 NOVEMBRE

"DANCING CO — ED"

Avec Lane Turner, Richard Carlson, Artie Shaw, Ann Rutherford, Lee Bowman.

—COMEDIE—
"PHILIPPINES"
—NOUVELLES—

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 7, 8 ET 9 NOVEMBRE

"LE MESSENGER"

Avec Jean Gobin, Gaby Morlay, Jean-Pierre Aumont, Mona Goya, Vue de Cow-Boys

—NOUVELLES—

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

BILLETTS DE 4 POUR \$1.00 TOUJOURS ACCEPTES SAUF LES DIMANCHES SOIR DONT L'ADMISSION SERA DE 34 SOUS.